

LE SOLDAT DE LA RÉPUBLIQUE

JOURNAL DE LA XIV^e BRIGADE

Numéro 1

16 février 1937

SALUT A NOTRE JOURNAL

Il nous manquait quelque chose.

La possibilité à chacun de nous de mieux nous connaître pour mieux combattre.

Notre journal de brigade doit être le reflet de la vie de notre brigade et de notre lutte.

Il donnera la possibilité à chacun de pouvoir y traduire son expérience, ses suggestions pour l'amélioration de notre travail.

Il doit être le journal des soldats de la 14^e Brigade Internationale, allant dans les tranchées, en premières lignes comme dans les cantonnements.

C'est une nouvelle arme contre le fascisme que nous aurons.

Retracant tous les 10 jours ce que nous avons fait et ce qu'il nous faut faire pour battre le fascisme. Dans le Front Populaire il puisera sa force.

L'unité politique de notre brigade sera un appui sérieux dans nos combats. C'est à cette oeuvre que contribuera le Soldat de la République.

Nos camarades français, dignes descendants de la grande Révolution de ceux qui allaient au combat pour la liberté et la République, nos camarades Allemands au passé révolutionnaire historique, nos camarades espagnols, héroïques défenseurs de la paix du monde, collaboreront à leur journal (Le soldat de la République).

Quelque soit les nationalités, aujourd'hui sur cette terre d'Espagne, au moment où se joue le sort de la démocratie, de la paix et de la liberté, Nous, soldats de l'armée populaire, nous pouvons assurer le gouvernement de la République que nous donnerons notre sang et notre vie pour défendre l'indépendance de l'Espagne, la démocratie et la paix, pour gagner la guerre.

HEUSLER André

Le Commissaire Politique de la 14^e Brigade.

Dans nos pays

Ces derniers temps beaucoup de discours ont été prononcés par les représentants de la France, Monsieur BLUM, von DELBOS, Monsieur EDEN pour l'Angleterre, en réponse aux diatribes et aux provocations du chancelier HITLER sur la politique internationale dont l'Espagne est aujourd'hui le point névralgique.

La farce de la non-intervention a permis au dictateurs fascistes de provoquer l'ensemble de tous les pays démocratiques sans trouver une véritable protestation.

Ce n'est pas en pratiquant une politique d'abdication devant ces provocations que l'on dressera une barrière aux dangers qui menacent; non seulement l'Espagne mais tous les pays démocratiques doivent appliquer une politique ferme seul moyen d'empêcher que s'accomplissent les sinistres desseins du fascisme. Tous les pays démocratiques sont en danger; il faut rassembler toutes les forces de Paix contre les fauteurs de guerre. La Russie Soviétique a montré l'exemple parce qu'elle a compris que se jouait en Espagne le sort de la vraie civilisation; contre la barbarie du fascisme. Tout un peuple en armes qui défend les libertés qu'il a conquises tout au long de son histoire et qu'il ne se laissera pas arracher même par la force. Le peuple espagnol a fait preuve d'ardeur: de tant de sacrifices; d'esprit d'abnégation physique, il ne permettra pas que tous ces efforts soient vains.

La fumisterie de non-intervention a permis déjà à l'Italie de s'emparer de l'ETHIO-

PIE; après avoir fait tuer des millions d'hommes; l'Ethiopie qui était un pays membre de la Société des Nations.

Aujourd'hui; les mêmes mercenaires accouplés aux HITLER, MUSSOLINI avec la complicité de traîtres à leur patrie avaient préparé le crime de soumettre le peuple espagnol à un régime semi-colonial au service du fascisme.

Aujourd'hui tout le peuple en arme de l'Espagne s'est dressé unit contre l'envahisseur et ne permettra par à quiconque de toucher à une parcelle de son territoire; il lutte pour conserver les libertés qu'il s'est librement données.

Le vrai peuple d'Espagne restera uni! Serait un traître au pays celui qui tente de briser cette unité.

Plus de discours; il faut passer aux actes; c'est ce que demande le Peuple d'Espagne aux gouvernements démocratiques du monde. En avant pour écraser le fascisme international.

Tons en avant, pour gagner la guerre!



Maurice Thorez, secrétaire général du Partit Communiste Français, entouré de F. Anton, inspecteur général de guerre et du camarade Mitje, commissaire central, membre du Comité Central du Partit Communiste Espagnol, qui lors de son passage à Madrid, a visité notre brigade.

DANS L'ARTILLERIE

Toujours faire mieux

Telle est la devise que notre batterie française a adoptée.

L'objectif à atteindre est-il si loin? Non! Et pourtant, quel chemin a parcourir encore pour faire de notre unité une batterie modèle! Des atouts dans les mains, nous en avons, mais les faiblesses sont grandes et pour les surmonter, l'atout capital doit grandir et mûrir. Le terrain est propice; nul doute que nos efforts conjugués viendront à bout des résistances rencontrées, vaincues, mais non radicalement exterminées. L'intoxication par le virus individualiste parasitaire et égoïste, transfusé par l'ignoble pression bourgeoise, a fait suffisamment de ravages dans nos rangs pour que l'antidote révolutionnaire soit énergique; puis-je-t-il périr à jamais dans notre milieu sain de prolétaires et paysans révoltés de tant d'ignominies et de bassesses contre-révolutionnaires et fascistes.

Mauvaise, notre batterie? Non loin de là: Jugeons-en: quelques rares camarades n'ont pu encore se débarrasser de la "cuite" traditionnelle! le récidiviste reçoit gratuitement sa caricature sur le journal mural et est blâmé par tous publiquement. Des indisciplinés? Les heures du plan de travail sont respectées à la minute! Des jouteurs? Les six derniers se sont publiquement accusés en apportant une critique politique à leurs jeux, et promettant de ne plus jouer! Des égoïstes? Point! Les collectes peuvent servir de démolition aux autres unités. Quel est donc l'enseignement autocritique pouvant écraser les résistances et augmenter nos qualités? Ce n'est pas un mystère. Dans notre batterie comme dans toutes nos brigades, la discipline et l'unité antifasciste doivent être un vivant exemple pour tous, à ce prix, elles seront le gage de notre victoire commune.

LAMANT MARCEL,
Commissaire politique du
groupe d'Artillerie.

Nouvelles internationales

Le 3 février.

FRANCE.—Monsieur BLUM a prononcé un discours à Lyon radiodiffusé sur la position de la FRANCE dans la situation internationale.

—Monsieur YVON DELBOS a déclaré devant la commission des affaires étrangères (que nous restions irrévocablement attachés au pacte franco-soviétique).

Le 4 février.

FRANCE.—Après un discours du camarade LANGUMIER député communiste à la chambre, l'amnistie a été votée, malgré son insuffisance par 488 voix contre 106.

—Aujourd'hui est ouvert à PARIS, le congrès de l'Union des Syndicats de la Région Parisienne au Gymnase HUYGHENS qui groupe à l'heure actuelle 1 million 100 milles adhérents; en janvier 1936, il y avait seulement 200 milles.

Le 5 février.

ESPAGNE.—Dans un vibrant discours le camarade MAURICE THOREZ secrétaire du Parti Communiste Français a tracé la situation faite à l'ESPAGNE par le fascisme et fait un appel à l'unité du peuple espagnol contre les mercenaires fascistes traitres à leur patrie qui pillent et assassinent, soutenus par le fascisme international, Allemand, Italien et Portugais.

Le 6 février.

BERLIN.—Dans un discours d'une violence jusqu'à ce jour encore jamais égalé GOEBBELS, à attaqué la (RUSSIE des SOVIETS) et le bolchevisme, ce dernier veut s'installer en Espagne et sauter en France et attaquer le front allemand. Parlant de la TCHECO-SLOVAQUIE il l'attaqua avec une rare violence il déclara (*qu'elle est aujourd'hui le bateau porte-avions de MOSCOU*). Et en terminant il proclama que l'Allemagne saurait bien réveiller l'Europe en lui criant (EUROPE, réveille toi!).

Le 7 février.

FRANCE.—Le 7 février, les organisations du Front Populaire organisent à PARIS, Place de la République, une importante manifestation en commémoration des journées sanglantes de février 1934, où le peuple de la Région Parisienne s'est dressé contre le fascisme où plusieurs ouvriers trouvèrent la mort.

Le 11 février.

MOSCOU.—Le Comité POUCHKINE de l'U. R. S. S., le Comité POUCHKINE de MOSCOU et les organisations ouvrières de l'U. R. S. S. ont célébré un Grand Théâtre de MOSCOU dans une séance solennelle de la mort du grand poète que fut POUCHKINE.

Etaient présents les étudiants stakhanovistes, STALINE, MOLOTOV, KAGANOVITCH, VOROCHILOV, et tous les membres du gouvernement des organisations culturelles de l'U. R. S. S. étaient représentés.

Les trozkystes, ennemis jures du peuple, de la liberté et de la démocratie

Le jugement du tribunal compétent de l'URSS contre le centre antisoviétique trozkyste a démasqué et anéanti la conjuration de Trotzky contre l'Etat socialiste des travailleurs, contre la démocratie et la paix.

Le trozkysme est apparu aux yeux du monde entier comme une agence du fascisme germano-japonais. Un incroyable système de provocations, de sabotages et d'assassinats a été mis à nu, que le fascisme prétendait utiliser dans tous les pays démocratiques et pacifiques pour enchaîner la conscience des peuples.

Le verdict qui a anéanti l'état-major trozkyste sur le territoire soviétique est une victoire des peuples soviétiques sur les forces de réaction et de ténèbres. C'est une victoire de la classe ouvrière internationale, de tous les travailleurs et de toute l'humanité progressive que le fascisme menace de rébellion, d'anarchie, d'esclavage et de guerre.

Trotzky a joué la carte de la guerre. Hâter l'agression militaire contre l'URSS, amener la chute du pouvoir, soviétique, pour élever à la place un pouvoir présidé par lui-même, d'allure bonapartiste, appuyé sur les vainqueurs fascistes, voilà la stratégie de Trotzky.

Il en a coûté beaucoup de victimes au peuple espagnol jusqu'à ce qu'il soit arrivé à démasquer Trotzky et ses amis comme agents du fascisme. Après les élections du 16 Février, qui ont donné la victoire aux partis du Front Populaire, le trozkysme a engagé une furieuse campagne contre l'unité naissante du mouvement ouvrier. Lorsqu'éclata la rébellion fasciste, les

trozkystes firent tout leur possible pour compromettre et détruire le front populaire, dont la cohésion était la condition essentielle pour la mobilisation de toutes les forces nationales contre le fascisme.

Les trozkystes emploient les moyens les plus honteux pour empêcher la réalisation de l'unité syndicale; ils n'ont reculé devant aucune calomnie pour empêcher la fusion des Jeunesses Communistes et Socialistes. Ils aspergent de boue la Brigade Internationale dont la lutte héroïque appelle un sentiment de fierté et d'enthousiasme non seulement chez les travailleurs de toutes opinions, mais aussi chez tous les amis de la Paix et de la liberté.

Les Trotskystes ont employé contre les héroïques lutteurs d'Espagne les mêmes méthodes de combat dont se sont servi les saboteurs, les espions et les terroristes condamnés au procès de Moscou.

On sait que Franco, qui espérait prendre Madrid par une attaque foudroyante, s'était vanté que, outre les quatre colonnes fascistes qui marchaient sur Madrid, il disposait d'une cinquième colonne qui se trouvait dans la capitale même. Le Trotskysme en Espagne est le brouillard artificiel qui cache cette cinquième colonne de Franco. Les travailleurs espagnols qui ont su dissiper ce rideau de fumée ont pu, grâce à leur clairvoyance, écrire des pages immortelles de l'histoire du combat de l'humanité pour un avenir heureux.

Si nous voulons avoir une victoire complète sur l'intervention fasciste en Espagne, nous devons démasquer tous les amis déclarés ou cachés de cette "cinquième colonne".

La solidarité dans les unités composantes la 14^{ème} Brigade

A la date du 3 février 1937 - La solidarité pour le Secours Rouge Internationale et KONSOMOL s'est établie comme suit:

Sommes précédemment recues...	6.568,60
Recu le 3 février.....	100,00
Intendance	290,00
Artillerie	1.381,50
Commissariat politique.....	880,00
Motocycliste	115,00
Total au 3 février.....	9.495,10

Recu le 6 février:	
Ennie et 10 bataillon.....	2.522,00
9 bataillon.....	461,00
Un camarade tcheco-slovaque...	40,00
Artillerie	55,00
Total au 6 février.....	12.573,10

Recu le 9 février.....	1.000,00
Cantine	572,00
Total au 9 février.....	14.145,10

Il a été reçu pour le KONSOMOL à la date 9 février 1937

De la C. M. du 10 bataillon.....	700,00
Artillerie	1.507,00
Total	2.207,00

Il a été distribué à la population civile de la ville de TORRELODONES pour la solidarité le 7 février, 7.500 pesetas par la 14 Brigade.

Nous voulons par cette solidarité lier plus étroitement encore nos brigades internationales avec toute la population travaillante d'Espagne et leur donner l'assurance que nous sommes avec eux dans leur lutte contre le fascisme et nous tenons à augmenter cette confiance qu'ils ont en nous. Camarades, redoublez d'ardeur, continuer à collecter.

Le Commissariat Politique de la 14^{ème} Brigade.

Notre drapeau

Nous venons de recevoir un présent magnifique. Ce présent nous est offert par un peuple qui s'est levé héroïquement pour la défense de son indépendance nationale et de sa liberté.

La population de Jaén, cette belle province espagnole, n'a pas oublié le jour où notre Brigade est accourue à l'aide de nos frères en lutte pour leurs maisons, leurs champs, leur honneur et leur culture.

Cette population admirable qui a montré par son exemple la force invincible du peuple, a fait un geste de solidarité fraternelle, un geste qui est un témoignage d'amour pour notre Brigade et pour nous tous, qui sommes venus des pays lointains pour prendre part à la grande lutte commune.

Ce peuple trahi, poignardé dans le dos

par les forces maudites du fascisme interdigne l'effort de notre jeune Brigade nationale, a su apprécier et récompenser. Il nous a offert ce qu'il avait de plus cher, de plus précieux. Il nous a fait présent de son Drapeau, qui sera le symbole de notre lutte internationale pour le pain, la culture, la démocratie, la liberté et la bonheur.

Nous n'oublierons jamais les paroles touchantes des délégués de la province de Jaén lorsqu'ils ont remis ce drapeau à notre Brigade. Ils nous ont exprimé les sentiments de toute la population travaillante de leur province envers leurs frères internationaux, qui ont abandonné leurs maisons, leur famille et leur patrie, afin de venir sur la terre espagnole barrer la route au fascisme mondial.

Mais nos amis ont fait plus encore: pour resserrer les liens existants, le peuple de la province de Jaén a pris notre Brigade sous son haut patronage.

C'est le 7 Février dernier que ce fier Drapeau a flotté pour la première fois sur nos têtes. Nos vaillants camarades, les soldats de la liberté et de la démocratie, ont serré plus fort leurs carabines contre leurs corps, et ils ont pris une nouvelle résolution. Les combattants de Montoro, Lopera et Las Rozas se sont engagés à lut-

ter jusqu'au bout, jusqu'à l'écrasement définitif du fascisme.

La remise du drapeau fut une manifestation inoubliable de solidarité avec nos frères espagnols, d'autant plus que ce drapeau est devenu aussi celui des camarades espagnols qui luttent dans les rangs de notre brigade.

Sous les plis du drapeau ont défilé d'un pas décidé nos bataillons aux armes modernes, et chaque homme brûlait du désir de porter un coup mortel au fascisme tueur d'enfants.

Honorons notre drapeau. Il nous rappelle les batailles passées; il ressuscite les visages des camarades tombés sur les fronts de Jaén; il nous appelle à la lutte sans pitié contre les ennemis de l'humanité et du progrès.

Nous l'aimons et nous l'aimerons toujours, ce drapeau populaire. Nous justifions la confiance que nous a témoignée le peuple de Jaén et de toute l'Espagne. Et nous ne nous arrêterons pas de lutter, tant que ce drapeau de la culture et de la liberté n'aura pas remplacé le drapeau de l'obscurantisme et de la barbarie fascistes, en Espagne et dans le monde entier.

Honneur au Drapeau de la 14^{ème} !

D. PETROVITCH

Die verbundenheit unserer genossen in oesterreich mit unserem kampf in Spanien!

Lieber Freund Franz:

Habe deinen Brief gestern spät abends erhalten. Du kannst Dir gar nicht vorstellen, wie derselbe hier einschlug. Ein jeder wollte ihn haben zum weitergeben, ich musste ihn abschreiben und so den Streit aus der Welt zu schaffen, sodass ihn alle Freunde so schnell wie möglich zu lesen bekommen. Es müssen ihn alle Freunde lesen, es sind solche die Du nicht mehr kennst, die alten sitzen im Kerker oder sie sind aufgerieben. Doch es würdest wie es hier jetzt klappt. Wir sind in alle faschistischen Organisationen eingedrungen und leisten Zersetzungsarbeit. Es geschieht nur das, was un sere Vertrauensleute wollen. Versammlungen abzuhalten ist dem Faschismus hier fast unmöglich, dieselben enden immer mit einem Fiasco. Der K. J. V. ist obenauf, besonders in P. d. Oft habe ich Gelegenheit gehabt Dich als Beispiel anzuführen als einer unseren Besten, und es ist mir manchmal nicht ordentlich zu Mute, wenn ich denke, dass Du den faschistischen Henkersknechten direkt gegenüber stehst.

Der A. Toni ist in Wöllersdorf, der I. Hansl und 22 Genossen aus W. N., meistens alte Bekannte, sitzen im Kr. Ger. Sonst kann uns die Politzei wenig schaden, da wir immer rasch umstellen. Mit unge-

heuerem Interesse wird Euer Heldenkampf hier verfolgt, und viele junge Genossen wollen von hier nach Spanien, wissen es aber nicht, wie sie es anfangen sollen. Vor 14 Tagen erst wurden 21 Genossen aus Steiermark an der Tyroler Grenze verhaftet, sie wollten zu Fuss nach Spanien. Die österreichischen Schmierblätter berichten nur Siegesnachrichten der Faschisten, und die russischen Deutschsendungen werden von der Polizei mittels Störsender unhörbar gemacht. Trotzdem sind wir über die jeweilige Lage ziemlich genau unterrichtet. Das der Faschismus in Spanien geschlagen wird, daran zweifelt hier kein Antifaschist, der endgültige Sieg gehört der Volksfront, dazu bedarf es einer breiten Weltfront gegen den Faschismus. Der Ausgang in Spanien wird auch das kommende grosse Treffen stark beeinflussen. Deshalb ist Kampf auch Euer Wampf, auch wir glauben Euer Sieg auch unser Sieg, und unser Ben dass wir bald den österreichischen Faschismus niederzuschlagen stark genug sind. Möge das Schicksal es fügen, dass wir bald wieder zusammen arbeiten können in einen freien Oesterreich.

Es grüssen Dich und Deine Kampfgenossen sowie das revolutionäre spanische Volk, österreichischen Genossen.

"ROT FRONT"

Málaga o la victoria

"La caída de Málaga ha producido una emoción tan intensa en el pueblo, una sacudida tan brusca, que equivale a la vuelta a la realidad. Aquellos que vivían de espaldas a la guerra, sordos al eco de los disparos, comienzan a reaccionar y sienten la proximidad del peligro. La guerra perdida es la catástrofe de la democracia, la ruina y la esclavitud del proletariado. Merece la pena tantas vidas inmoladas, los sacrificios impuestos por el logro de unos ideales de libertad y justicia, si en los momentos decisivos no atacamos con toda energía en la vanguardia y en la retaguardia?"

La militarización ya está en la "Gaceta"; pero es preciso que esté también impresa en el espíritu popular; que todos, absolutamente todos, como un solo hombre, nos aprestemos a la defensa de Madrid, derrotando a las naciones fascistas que con sus armas y habilidades diplomáticas tratan de hacer sucumbir a la República. El ejemplo de Málaga tiene que ser el chispazo que encienda la indignación de un país independiente y atropellado en sus legítimos derechos, para que con elementos o sin ellos, con la fuerza de la razón y con su heroísmo se oponga a que dé un paso más el enemigo."

("El Liberal", 13 de febrero de 1937.)
(E. G. G.)

Nouvelles du front depuis le 6 février

Le 6 février.—Une offensive rebelle déclanchée sur MALAGA par les troupes du général Queipo de Llano fut bousculée sur plusieurs kilomètres malgré des renforts reçus en hâte, abandonnant plusieurs mitrailleuses et des munitions. La bataille fait rage et la flotte rebelle bombarde la ville.

MADRID.—Au parc de l'Ouest et a la cité universitaire un violent assaut des rebelles fut repoussé.

Le 9 février.—Nouvelle attaque au sud est au nord de MADRID appuyée par des troupes et des tanks de la Reichswer l'ambassadeur d'Allemagne aurait prit le commandement des troupes.

SECTEUR DE ARANGUEZ.—Les troupes gouvernementales auraient été attaquées, mais ont maintenu leurs positions, il y aurait de nombreuses victimes dans les rangs de la Reichswer, des deserteurs rebelles se sont présentés dans les lignes des gouvernementaux.

SECTEUR DE CORDOUE.—Une violente attaque des gouvernementaux a été déclanchée avec réussite.

Les contingents de troupes italiennes ont débarqués a CADIZ l'un de 5 milles et l'autre de 10 milles hommes les 5 et 6 février.

Le 10 février.—D'ANDUJAR: De sé-

rieux avantages ont été aquis par les nos troupes loxales. Depuis les graves échecs subit par les fascistes devant PORCUNO, LOPERA et ADANOZ, nos troupes ont occupés la voie du chemin de fer au kilomètre 32 coupant les communications ferroviaires. L'ennemie a tenté de réparer ces pertes mais il fut obligé de reculer devant nos forces.

Une attaque rebelle a ADANOZ a coïncidé avec l'attaque de PORCUNA et LOPERA dans le secteur d'ALCANDETTE et TORRE DOU IMENS et IZUALEZ, l'ennemi opéré avec audace, les fascistes croyant nos positions dégarnies d'ADAMEZ attaquèrent mais furent repoussés et dans une brillante contre-attaque mirent l'ennemi en déroute. Les troupes qui ont prit part a toutes ces opérations sont les milices de JAEN qui ont acquit une discipline exemplaire. Leur commandant le camarade LOPEZ MEJIA a été condamné par ces adversaires à la prison perpétuelle en compagnie des camarades ARCIA et HERNANDEZ.

Le 12 février.—FRONT DU CENTRE: Dans le secteur de l'ESCURIAL quatre soldats se sont présentés dans les lignes loyales.

SOMOSIERRA.—Nous avons fortifiés nos positions.

GUADARRAMA.—L'ennemie a effectué une offensive qui a été refoulée par les troupes loyales.

MADRID.—Nos troupes du PARC DE L'OUEST de la capitale ont amélioré leurs positions.

L'aviation ennemie a opérée des vols de reconnaissances.

L'ensemble de l'aviation loyale a été très active sur les différents fronts 2 avions ennemis ont été abattus.

L'aérodrome de GRENADE a été bombardé par notre aviation.

VALENCE.—Le ministre de la Marine et de l'Air d'Espagne communique que l'aviation républicaine a bombardée des concentrations ennemies dans le secteur de ARGANDA et opéré des reconnaissances dans les lignes rebelles. Toutes les appareils ont regagnés leur base.

Fussballspiel hinter der front

Wenn wir trotz Müdigkeit und Strapazen, im Kriegsgebiet noch Interesse für Sportkämpfe haben, wer will dann noch an der Moral unserer Kameraden zweifeln, wer will uns noch den Endsieg über die faschistischen Rebellen und ihre Interventions-truppen streitig machen? Ist es nicht ein Sinnbild des olympischen Gedankens, dass

Deutsche, Französische und tschechische Antifaschisten, in einer Fussballmannschaft vereint, in friedlichen Wettstreit sich messen mit unseren spanischen Kameraden.

Die Mannschaft des 10me Bataillons 6 : 2 gewonnen, das Spiel war eine Verbrüderungsaktion; mit grosser Begeisterung wurde dann das Rückspiel festgelegt, wo unsere Spanischen Kameraden versuchen werden, den Sieg zu erringen.

Eingentlich hätte man uns photographieren sollen, und der bürgerlichen Presse im Ausland zeigen, wie wir "roten Barbaren" im Frontabschnitt leben, und ihnen zeigen dass diese Jugend uns gehört und unbesiegbar ist.

MARTIN LOBL
10e Bataillon

Unsere erste feuertaufe

Am 24 Dezember erreichten wir mit unserem Bataillon, welcher in kurzer Zeit zusammengestellt wurde, Andújar. Bei unserer Ankunft wurden wir von der Bevölkerung mit einer grossen Begeisterung und mit zum Gruss erhobenen geballten Fäusten empfangen. Weinende Frauen standen am Strassenrand, bei deren Anblick manch einer von uns, sich innerlich schwor sein Bestes, sein Ganzes herzugeben um mitzuhelfen Spanien von den faschistischen Rebellen zu befreien.

Nach drei Ruhetagen ging es an die Front. Jetzt endlich konnten wir unsere Kräfte, unsere aufgespeicherte Wut im offenen Kampfe, mit der Knarre in der Hand, gegen die Faschisten einsetzen. Unter dem faschistischen Artillerie-feuer, das unseren Aufmarschweg beschoss, setzte unser erster Vormarsch ein.

Ein Teil unserer Kameraden hatten keine militärische Ausbildung, noch keinen Kampf mitgemacht, so dass es nicht zu verwundern war, dass beim Erscheinen der feindlichen Flugzeuge, eine gewisse Unruhe sich bemerkbar machte.

Schon am zweiten Tag entstanden Verschanzungen, wurden die Kampferfahrungen derjenigen Kameraden, die den Weltkrieg mitgemacht hatten, ausgetauscht, sodass beim weiteren Erscheinen der feindlichen Flugzeuge eine ruhige Stimmung vorhanden war. An einem darauffolgenden Tage gelang es uns, einige Kilometer weit, vorzustossen, und wir zwangen die Faschisten eine Verteidigungsstellung zu beziehen.

Mit ungeheurer Begeisterung wurden unsere Flugzeuge begrüsst, welche am 1. Januar in einer Stärke von 17 Stück erschienen, und die feindlichen Stellungen sowie zwei Ortschaften die von ihnen besetzt waren, bombardierten. Mit sehr viel Kampferfahrungen ging es dann an einem anderen Kampfabschnitt, da unsere Aufgabe, welche uns gestellt war, den Vormarsch der Rebellen aufzuhalten, und dieselben über ihre alten Stellungen zurückzudrängen durchgeführt war.

Über die weiteren Kampfhandlungen unseres Bataillons werden wir in nächsten Nummer schreiben.

WILLY LORENZ
Pol. Kom. 10eme Bataillon

DIANA. Artes Gráficas, Larra, 6.—Madrid.